

temps, ministre de la Milice. Personne, dans cette Chambre, n'est en état de connaître mieux que lui tout ce qu'il a fallu d'énergie pour organiser, équiper et expédier nos contingents dans le court espace de temps qui a été consacré à ces diverses opérations, et, cependant, j'ai été surpris de constater que rien dans le discours qu'il a prononcé n'indique qu'il se soit rendu compte de la difficulté de la tâche et de la manière admirable dont elle a été remplie.

Cet honorable monsieur nous a parlé de l'indignation de l'opinion publique; mais d'après ce que je puis voir moi-même, le public en général est très satisfait de la manière dont ces contingents canadiens ont été organisés et expédiés, et dont le gouvernement a rempli son devoir. Naturellement, nous sommes tous convaincus que ces contingents sauront, de leur côté remplir leur devoir et faire honneur à leur pays partout où ils seront envoyés. Puis, il y a un autre point à signaler. Je suis d'avis que la ligne de conduite tenue depuis le mois de septembre par le chef de la gauche dans les communes n'a eu qu'un objet en vue—Il a cru que ces troubles du Sud-africain lui fourniraient une occasion de renverser le gouvernement actuel.

L'honorable M. PROWSE: L'honorable monsieur entreprend de lire dans la pensée des autres.

L'honorable M. POWER: Non; mais je me base sur des faits et les circonstances.

L'honorable M. MACDONALD (C. A.): L'inférence qu'il veut maintenant tirer n'est pas digne de l'honorable monsieur.

L'honorable M. POWER: Selon moi l'Afrique méridionale et l'empire n'entrent pas plus dans le rôle de l'honorable chef de la gauche des communes (sir Charles Tupper) qu'Hécube, la malheureuse épouse du roi Priam, n'entre dans le rôle du héros Hamlet. Je ne prétends pas posséder les secrets de la gauche; mais l'honorable monsieur qui dirige l'opposition dans l'autre Chambre est censé être le chef du parti conservateur. Il ne l'est peut-être pas, mais, je le répète, il est censé l'être, et l'opinion générale, lui confère ce titre. Il est donc quelque peu singulier que, justement dans le temps où l'honorable chef de la gauche dans les communes commençait à faire de l'agitation au sujet du premier contingent, la presse qui

l'appuie—depuis le *Mail and Empire*, de Toronto, jusqu'au *Mail and Herald*, de Halifax, a commencé, de son côté, à découvrir que la population française du Canada se composait de mauvais sujets.

L'honorable M. ALMON: Non, non.

L'honorable M. FERGUSON: Non.

L'honorable M. ALMON: Le *Herald and Mail* n'a jamais pris cette attitude. J'oppose ma dénégation à l'affirmation de l'honorable monsieur. C'est, par conséquent, une question de véracité entre le sénateur, junior, de Halifax, et le sénateur, senior, de la même cité, et je suis prêt à mettre ma véracité dans la balance à côté de celle de l'honorable monsieur.

L'honorable M. POWER: Je l'ai lu dans l'*Evening Mail*, de Halifax.

L'honorable M. PROWSE: Lisez-le ici.

L'honorable M. POWER: Je ne porte pas de journaux conservateurs sur moi. J'ai d'autres choses à faire. Les honorables membres de la gauche savent que je suis dans le vrai, et les honorables sénateurs d'Ontario ne sauraient nier que le *Mail and Empire* a commencé, lui-même, une croisade anti-française.

L'honorable M. ALLAN: Je ne crois pas que l'honorable monsieur expose exactement les faits. Je n'approuve pas, je n'ai jamais approuvé aucune tentative de créer des animosités de race dans notre pays. Toutefois, le *Mail and Empire* peut avoir publié certains articles que je ne serais pas prêt à approuver; mais ces articles étaient dirigés contre d'autres publiés dans des journaux français tels que la *Patrie*, et d'autres feuilles de même espèce. Le *Mail and Empire* a pu commenter ces articles; mais l'on peut, d'un autre côté, trouver dans le *Mail and Empire* plusieurs articles exprimant le regret qu'il éprouve en constatant qu'une telle animosité existe.

L'honorable M. MACDONALD (C. A.): J'ai lu le *Herald*, de Halifax, et je dois dire qu'il a tenu la même ligne de conduite que le *Mail and Empire*. Je lis ce journal depuis des années, et jamais il n'a approuvé les fauteurs de préjugés de race dans ce pays.

L'honorable M. POWER: Chacun peut rendre son propre jugement sur ce point, et